

## L'édito

### « La rencontre fortuite entre mémoires et bougies d'anniversaire... »

Pascal disait déjà que « la mémoire est nécessaire à toutes les opérations de l'esprit ». Voilà donc une bonne raison de l'entretenir, d'en prendre soin et d'accompagner tous

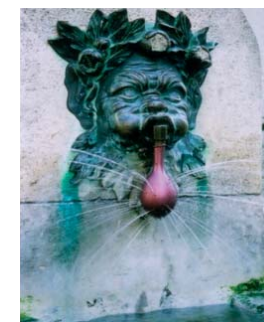


Pierre-Evariste Douaire,  
*Arbre à bulles*

ceux, qui partout gardent vivante cette matrice des choses de l'esprit. Voilà, en toute simplicité, ce que, chez TroisTemps, nous avons décidé de vous dire dans cette newsletter. Et que le premier qui n'est pas d'accord, nous jette la première pierre. Et puis, quitte à se retourner vers notre passé, on voudrait aussi dire, en passant, comme ça, l'air de rien, que TroisTemps fête ses 2 ans. Mais, on a décidé de la jouer profil bas, une fois n'est pas coutume. Et plutôt que de vous retracer la encore-trop-courte histoire de TroisTemps, on préfère attirer votre attention sur des patrimoines

étonnants que le présent ne cesse de revisiter.

Et c'est ainsi que nous avons décidé de partager avec vous la mémoire des roses, l'histoire et les mésaventures d'Emile Zola au Panthéon et la lente et exigeante transmission du savoir des chorégraphes d'hier vers les danseurs de demain. Toutes ces initiatives auxquelles TroisTemps est associé sont autant de beaux projets qui s'offrent aux mécènes curieux ou au public en quête de beauté et de création. Et qu'on ne vienne pas nous dire que TroisTemps a la mémoire courte...



Pierre-Evariste Douaire,  
*Fontaine-ballon*

# Le projet du moment

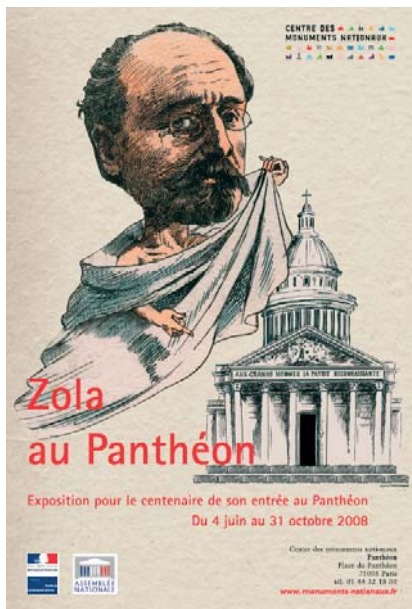
TroisTemps vous expose tous les mois l'un des projets tout frais sorti de son laboratoire culturel...

## L'Affaire TroisTemps : l'exposition « Zola au Panthéon »

Le temps de cet article, le ton sera sérieux. Sujet oblige... On vous aura prévenu.

À l'occasion du centenaire de l'entrée d'Emile Zola au Panthéon, le Centre des monuments nationaux et l'association du musée Emile Zola-Médan ont décidé d'organiser une exposition de documents écrits et iconographiques pour évoquer l'engagement de l'écrivain dans l'Affaire Dreyfus et le contexte idéologique trouble qui entoura sa « panthéonisation » le 4 juin 1908. Vaste programme.

Un appel d'offre a aussitôt été lancé sur la conception et la réalisation de la scénographie et des supports de communication en décembre 2007. TroisTemps remporte alors le challenge en proposant une scénographie sur un principe « cinématographique » consistant à immerger le spectateur dans les lieux où se déchaînèrent les débats virulents de l'« Affaire » Dreyfus.



Affiche de l'exposition « Zola au Panthéon », conçu par TroisTemps

Le commissaire de l'exposition, en collaboration étroite avec TroisTemps, a ainsi orienté ses choix de documents.

Pour ceux qui n'ont pas encore eu l'occasion de visiter l'exposition (et que nous convions humblement tout autant que chaleureusement à le faire), les quatre lieux à découvrir successivement dans la crypte du Panthéon sont :

- la demeure de Médan, lieu de travail et de réflexion de l'écrivain, berceau du naturalisme et de l'engagement de l'auteur ;

- l'imprimerie de l'Aurore, à l'origine de la publication de l'article « J'Accuse... ! » en 1898 ;
- un café parisien, lieu de rencontres et de débats autour de l'Affaire ;
- l'Assemblée nationale et le Sénat, lieux de combats verbaux virulents au moment du vote de la loi sur la translation des cendres (juillet-décembre 1906) et sur la « panthéonisation ».

Un dernier espace enfin, stylisation du Panthéon, évoque la cérémonie de la panthéonisation et la tentative d'assassinat du capitaine Dreyfus par le journaliste Louis Grégori.

La grande Affaire de Zola fut donc celle de TroisTemps pendant les 5 mois que dura la préparation de l'exposition. L'aide et le soutien de prestataires de qualité fut sans doute aussi précieux que l'engagement de l'écrivain. Toutes proportions gardées, cela va de soi.

L'exposition pédagogique durera tout l'été et on ne saurait trop vous enjoinde d'aller la visiter, quitte à nous répéter.

Quant à nous, à l'image de Zola, qui aura rejoint l'équipe TroisTemps le temps d'une exposition, nous ne serons pas mécontents d'enfourcher nos vélos et d'aller sillonner la campagne comme aimait à le faire le grand homme, histoire de se détendre un petit peu avant notre prochaine affaire...



## Du Grain à moulin...

Comme chaque mois, TroisTemps partage avec vous ses questions, observations et autres réflexions sur un monde qui n'en finit pas de se réinventer.

### La passion, l'énergie, le collectif... Et le talent.

Petite recette pour grand projet. TroisTemps vous guide sur les traces d'une belle aventure où beauté rime avec citoyenneté, sans misérabilisme, sans double discours, à la recherche de l'exigence, de la nouveauté et du plaisir.

#### La passion d'abord

En répondant à l'appel d'Olivier Meyer et de toute son équipe du Théâtre de Suresnes, l'équipe de TroisTemps a très vite compris qu'il allait s'agir d'une histoire de passion, d'énergie et de nouveauté.

La passion, c'est Olivier Meyer, directeur du théâtre, qui dès la première rencontre parle de ce festival comme de son enfant qu'il aurait vu grandir. Un enfant qui serait aujourd'hui adolescent et qui pourrait avoir l'âge de certains des danseurs qui brillent sous les feux de la rampe chaque année pendant le festival. En effet c'est la passion pour le hip-hop, qui a poussé Olivier Meyer et son équipe à créer en 1993 le festival Suresnes Cité Danse alors que la discipline était quasi absente des institutions, des médias et des théâtres.

#### Puis, l'énergie

L'énergie, même les photos des différents programmes suffisent pour comprendre que ces jeunes danseurs en regorgent. Mais qu'est ce que l'énergie sans la maîtrise ? C'est là que le festival trouve tout son sens : créer la rencontre entre cette énergie brute et la rigueur du danseur professionnel. L'objectif : amener la danse hip hop à devenir une réelle discipline scénique



à part entière tout en respectant ses techniques et son identité. Et depuis 17 ans, la qualité est au rendez-vous, autant que l'émerveillement devant cette alliance fortuite entre la maîtrise des chorégraphes issus du monde de la danse contemporaine et le foisonnement des danseurs de hip hop, superbe cocktail d'énergie et de beauté. Ce qui frappe au fil des éditions, c'est cette étonnante capacité du festival à se renouveler, à ne pas se reposer sur ses lauriers. Chaque année, entre 5 et 6 créations sortent, en exclusivité, à l'occasion du festival. Et pour aller encore plus loin, le théâtre de Suresnes a ouvert en décembre 2007 un pôle de production, de diffusion et de transmission de la danse hip hop : Cité Danse Connexions. Unique en France, ce pôle accueille tout au long de l'année des danseurs, leur offrant l'accompagnement, la formation, des espaces de répétition et de remise en forme afin de leur permettre de travailler à leurs créations, dans les meilleures conditions.



« Roméo et Juliette »

#### Le collectif, ensuite

Le festival évolue à la vitesse des danseurs, les projets de travaux collectifs se multiplient, la venue d'artistes internationaux, la formation de jeunes danseurs et bien sûr le public toujours aussi nombreux. Les projets de développement axés autour du festival se multiplient, exigeants, en écho à ce souci de dépassement qui anime les différents acteurs de cet événement depuis 17 ans. TroisTemps a pour mission aujourd'hui d'associer les entreprises à ces projets. À l'heure où les débats sur les problèmes d'isolement et de ghettoïsation des banlieues sont au cœur de l'actualité, Suresnes Cité Danse, comme un poisson qui va à contre courant, est la preuve vivante du dynamisme et de la volonté d'entreprendre de ces jeunes de banlieues, qu'on a honte ici de qualifier sous cette dénomination, tant elle est réductrice. En ouvrant leur univers aux chorégraphes de la danse contemporaine, ils réaffirment leur désir de ne pas être ghettoïsés et de participer de plain-pied à la Création d'aujourd'hui. Avec un grand C, s'il-vous-plaît. Ils créent, travaillent, évoluent et prennent du plaisir à le montrer.

#### Le talent, enfin...

On vous en laisse seuls juges.

Ça se passe à Suresnes du 9 janvier au 1<sup>er</sup> février 2009. À bon entendeur...

# Bizarre biz'art

Comme chaque mois, la news de TroisTemps se fait l'écho d'une chouette stratégie de communication par l'art...

## D'entreprenantes idylles artistiques aux ateliers de Rennes...

L'art et l'entreprise. L'entreprise et l'art. L'artreprise, l'entrepard, l'art d'être prise, l'entrelard, on en finit pas de ces combinaisons entre l'art et l'entreprise, et on peut recommencer à l'infini tant les initiatives en la matière sont riches et diverses. Et on ne se lasse pas de le répéter.

Alors quand on a découvert qu'une nouvelle biennale d'art contemporain avait vu le jour pour « susciter et promouvoir le dialogue entre l'art contemporain et le monde de l'entreprise » (selon les propres mots de la commissaire d'exposition Raphaëlle Jeune) eh bien on ne pouvait que s'y intéresser ! Parce que chez TroisTemps, on aime les initiatives intelligentes...

### L'idée à l'oeuvre...

1/ L'entreprise innovante d'aujourd'hui sollicite de plus en plus l'artiste pour intervenir sur ses produits, son fonctionnement et sa stratégie, consciente du bénéfice de cette production symbolique qu'est l'art...

2/ L'artiste lui-même, dans sa quête de nouvelles formes et de nouvelles représentations fait siennes les techniques utilisées par les entreprises parmi lesquelles les nouvelles technologies, la communication, la publicité, le marketing...

*Conclusion* : La biennale *Les ateliers de Rennes* a voulu mettre à l'honneur les potentialités, les apports mutuels mais aussi les dissonances qui sont le fruit du choc des cultures de l'artiste et du monde de l'entreprise.

### Modus operandi ...

Le savant protocole développé par les commissaires de la biennale est d'inviter l'artiste à développer un projet dans le contexte d'une entreprise dans laquelle il est en résidence. Toutes les entreprises sont situées dans la région de Rennes. Chaque artiste produit une œuvre à partir de son expérience auprès des salariés de l'entreprise ou à partir d'une problématique qu'il y rencontre, cette œuvre est ensuite présentée dans les différents lieux de la ville investis par la biennale.

C'est ainsi que le passant pourra s'esbaudir sur les multiples propositions artistiques : détournements des moyens de production de l'entreprise à des

fins artistiques ou subversives, nouvelles organisations, regards critiques portés sur l'entreprise et ses acteurs...

Et que par-dessus le marché, il pourra réfléchir sur ce monde particulier de l'entreprise, de ses produits et ce regard singulier porté par l'artiste.



Affiche de la Biennale d'Art Contemporain

### Oui, bon, et après ?

Au-delà du contenu de la biennale indéniablement digne d'intérêt, c'est aussi l'initiative que l'on souhaite ovationner. Car la biennale est avant tout le fruit d'une initiative de mécénat, mise en place par l'amateur d'art, Bruno Caron, directeur du groupe agroalimentaire Norac et qui a créé en 2005, pour son groupe, l'association *Art Norac* afin de promouvoir l'art contemporain auprès d'un large public sur le thème des rapports entre l'art et l'économie. De plus, les entreprises accueillant des artistes financent par la voie du mécénat l'intégralité de leur résidence. Puis, last but not least, l'œuvre réalisée peut être achetée par l'entreprise afin d'initier ou de compléter sa collection. En bref, ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants.

# Le coup de cœur

L'équipe de TroisTemps partage avec vous ses bonnes et ses mauvaises surprises dans le monde de l'art, de la culture, de la comm' et du buzz...

## La surprise de l'inattendu...

Il y a quelques mois de cela, TroisTemps rencontrait la direction des espaces verts du conseil général du Val de Marne à la faveur d'un appel d'offre âprement remporté pour établir la stratégie mécénat du conseil général autour de la Roseraie du Val-de-Marne.

À cette époque, nous étions certes motivés par l'idée de créer des partenariats innovants entre des entreprises et un patrimoine naturel étonnant, par la perspective de nouer des liens pérennes entre des acteurs économiques et une collectivité entreprenante, par le défi de donner tout son lustre à un projet à la fois environnemental, patrimonial et scientifique de haut vol. Mais à aucun moment, la possibilité d'en savoir plus sur l'histoire et la géographie des roses à travers le monde ne nous a vraiment effleuré l'esprit, brutes que nous étions.

Et pourtant, au cours des mois qui suivirent la mise en marche de notre stratégie, petit à petit, quelque chose de nouveau s'est infiltré en nous. Les uns après les autres, les rendez-vous à la Roseraie de l'Haÿ les roses, la bien nommée, les visites multiples de ce jardin extraordinaire et les récits d'anecdotes sur Jean Cocteau et Isadora Duncan dans le théâtre de verdure, les histoires d'échanges géopolitiques autour des roses entre France et Chine ou l'exposé des recherches scientifiques sur la couleur ou la biodiversité nous laissaient un goût d'envie d'y revenir, éveillaient nous une curiosité nouvelle.



## Parce qu'en fait, une Roseraie, à quoi ça sert ?

Pour les uns, une roseraie est un conservatoire des roses depuis la nuit des temps.

Pour d'autres, la roseraie est un lieu de préservation de la biodiversité et d'étude du vivant. Pour d'autres encore, c'est un laboratoire de la couleur. Pour certains, c'est tout un monde symbolique, aux confins de la science héraldique, de l'amour courtois et de l'ésotérisme. Pour les badauds, c'est un jardin original où la fleur invente le paysage de couronnes, d'arceaux, de tourelles. Pour les derniers enfin, ça ne sert à rien. C'est beau et on peut s'y reposer. C'est déjà pas mal.



## Un écrin de douceur, une petite brèche d'irréel.

Quand on y pense, là, par la seule volonté d'un homme, Jules Gravereaux qui se piquait de roses au 19<sup>e</sup> siècle, se trouvent réunis tous les genres d'une seule et même espèce, observatoire miniature des ans, spectacle d'une évolution tout en finesse, en invention, en coups de cœur, reflets des idéaux de la beauté, des symboles du sentiment. Eh bien voilà, on s'est mis à y penser dur, chez Trois-Temps. Et on s'y est attaché à cette roseraie magnifique, avec toute la rigueur du consultant, toute l'énergie du fundraiser, toute la fougue du communicant, mais aussi et surtout avec le plaisir du dénicheur de beautés secrètes.

## À découvrir avant que d'autres ne le fassent à votre place...

Aussi, nous invitons tous les curieux à venir passer un peu de temps dans cet espace fantastique. Pour les geeks, ils pourront se délecter des services technologiques de haute voltige mis en place autour de la rose, pour les amoureux, ils pourront savourer le romantisme du lieu sans avoir à en rajouter et pour les autres, ils se laisseront gagner par l'étrangeté et la rareté d'un jardin envoûtant.

# L'arbre à palabres du CultureLab®

Les artistes du CultureLab® à l'honneur

## On est fan de Vinyl S.A.

*Soan* (consultante du CultureLab® pour TroisTemps, de son vrai nom Anne-Sophie Bérard, plasticienne et écrivain entre autres) et *Azël* (artiste pluridisciplinaire du CultureLab®, illustrateur, artiste numérique, musicien) se sont rencontrés, se sont beaucoup appréciés (à ce qu'on dit), et ont décidé, un beau jour d'été, de fonder Vinyl S.A., un groupe « électro sexy french pop » à textes provocants et look ultra-glamour, où Azël compose et Soan chante et écrit.



[www.myspace.com/vinylsa](http://www.myspace.com/vinylsa)

*Et on a envie de dire, sans pression aucune, qu'on est plutôt super fan !* Après avoir joué sur plusieurs scènes parisiennes (Capitol Studios, Abracadabar), Vinyl S.A. a été récemment sélectionné pour la demi-finale du festival Fallenfest, un tremplin gratuit et ouvert à tous les musiciens d'Ile-de-France jouant live sans distinction de style. Les artistes se produisent sur scène et les sélectionnés obtiennent des aides à la promotion et à l'enregistrement. Pour cette année, les demi-finales se joueront en septembre au Trabendo, et les finales à la Cigale.



Soan et Azël

Venez donc nombreux pour soutenir ce groupe de musique aux rythmes endiablés car ce n'est pas tous les jours qu'on est convié à la naissance d'un phénomène... Alors oui, on le reconnaît, ceci est de la publicité. Et on le revendique !

## Tout en plumes...

Ce mois-ci, *Nelly Saunier*, artiste plumassier du CultureLab®, expose quelques unes de ses créations à la Maatgalerie, dans le cadre d'une exposition collective consacrée au design.

Voici un extrait du texte de présentation de la galerie, qui vous donnera un premier très bon aperçu de ce que vous ne devez surtout pas manquer !



« En découvrant son monde, on y sent briller une intimité avec l'univers aérien et avec ses hôtes immémoriaux. Les plumes qu'ils offrent à Nelly sont classées, triées, elle s'en sert en même temps comme un peintre et comme un sculpteur, travaillant à la fois les volumes, les effets de matière et les couleurs. Nelly œuvre : « Parmi une dizaine de ses semblables, une seule plume trouvera enfin sa place, c'est un dialogue visuel et sensitif permanent ». Les plumes sont ensuite assemblées par collage, par couture ou grâce à des fils de laiton, selon la structure qui les porte et les effets souhaités. La plume est un matériau vivant, complexe, qui réclame un long apprentissage avant de se laisser apprivoiser. Pour être exact, il faudrait la qualifier de « plasticienne de plumes », même si cette expression technique manque singulièrement de poésie comparée à ses créations spectaculaires. L'amour du matériau employé guide Nelly dans sa quête de perfection. » (Thierry Moutard Martin)

C'est original, poétique, insaisissable. Allez donc découvrir les plumes de Nelly Saunier !